



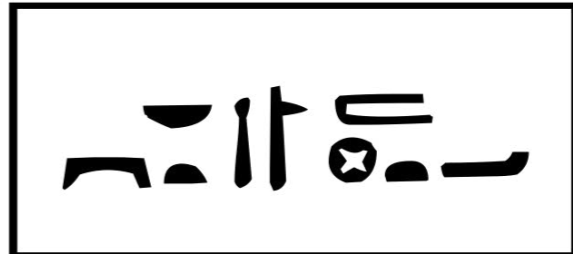
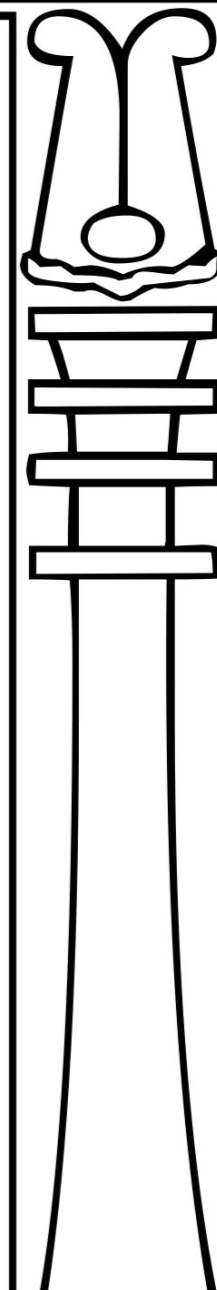
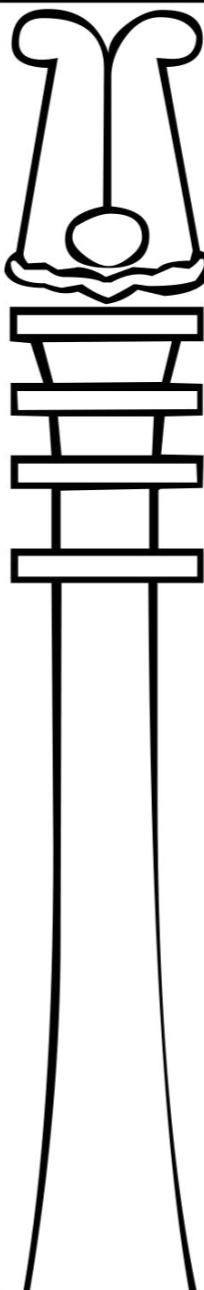
LIBER  
CDXVIII

LIBER  
XXX ÆRUM  
VEL  
SÆCULI

DES ANGES  
DES 30 ÉTHERS

LA VISION  
ET LA VOIX

AVEC COMMENTAIRE  
PAR  
TO MEΓA ΘHPION





A.A.O.  
Publication en Catégorie B  
(Catégorie A B en langue originale)

V. Præmonstrator  
V.V. Imperator

*Liber XXXÆrum  
vel Sæculi  
sub figura CDXVIII*

AVANT-PROPOS<sup>1</sup>

EN PLUS D'ÊTRE LE COMPTE RENDU CLASSIQUE des trente Éthers et d'être exemplaire pour ce qui est des visions, les clameurs des Anges doivent être perçues comme exactes, et la doctrine relative à la fonction de la Grande Fraternité Blanche comprise comme le fondement de l'Aspiration de l'Adepte. Ce qui est narré au sujet du Maître du Temple devra en particulier être considéré comme authentique.

Les instructions du 8<sup>e</sup> Éther sont en Catégorie D, i. e. il s'agit d'un Rituel Officiel, et les mêmes remarques s'appliquent à l'exposé de la méthode correcte d'invocation des Éthers délivrée dans le 18<sup>e</sup> Éther.

✠

---

<sup>1</sup> [Cette description est de Crowley, et provient des «Instructions Officielles de l'A.A.O.», *Livre 4 (Parties I-IV)*, Appendice I, §3.]

*La Vision et la Voix*  
1900, 1909 E.V.

INTRODUCTION<sup>1</sup>

JE N'AVAIS PAS D'OBJECTIF MAGIQUE PARTICULIER en allant à Alger, que j'atteignis le 17 novembre [1909 E.V.]. Comme *chela*, j'emmenais Frater Omnia Vincam, Néophyte de l'A. A. . déguisé en Victor Neuburg.<sup>2</sup> Nous voulions simplement vivre un peu à la dure dans un coin nouveau et intéressant de la planète dont nous étions les parasites. Nous achetâmes à la hâte quelques provisions, prirent le tram jusqu'à Arba, et après déjeuner nous mirent en route vers le sud, sans but particulier si ce n'est celui de remplir nos poumons d'air pur et renouer avec l'austère extase de dormir par terre et regarder les étoiles, sereinement silencieuses au-dessus de nous, jusqu'à ce que le visage du Sommeil, baisant nos yeux, les dissimule dans sa lourde et sainte chevelure. Le 21 nous atteignîmes Aumale,<sup>3</sup> après deux nuits à la belle étoile et une dans un taudis qui avait l'air trop épuisé en raison de sa lutte sisyphéenne pour feindre d'être un hôtel.

Je ne sais comment ou pourquoi l'idée me vint à l'esprit. Peut-être avais-je dans mon sac à dos l'un de mes premiers carnets magiques,<sup>4</sup> dans lequel j'avais recopié avec une infinie patience les Dix-Neuf Appels ou Clés obtenus de certains anges par Sir Edward Kelly, et rédigés sous sa dictée par l'astrologue de la Reine Elisabeth avec lequel il œuvrait.<sup>5</sup> Le sixième livre de leurs travaux magiques fut traduit par Casaubon, et il s'agit de l'une des quelques rares œuvres intéressantes et authentiques sur la Magie, toutes périodes confondues.<sup>6</sup> Beaucoup de choses dans leur travail sont encore inexplicables, bien que Frater Semper Paratus (un Adeptus Major de l'A. A. .) et moi-même lui ayons consacré beaucoup de temps et de recherches, et ayons élucidé de nombreux points obscurs.<sup>7</sup>

---

1 [Adapté des *Confessions of Aleister Crowley*, tapuscrit ; ci-après cité comme *les Confessions*. Voir aussi « The Temple of Solomon the King, » *The Equinox* I(10) (1913).]

2 [*Lat.*, « Je conquerrai tout », devise de Victor Benjamin Neuburg (1883-1940), qui devint un Zelator 2°=9° A. A. . et un VI° O.T.O. Il fut (avec Mary Desti) secrétaire de la rédaction de *The Equinox* à partir de 1912-13. Pour sa poésie, voir Neuburg, *The Triumph of Pan* (1910, 1989) ; pour sa biographie, voir Jean Overton Fuller, *The Magical Dilemma of Victor Neuburg* (1965, 1990) ; voir Œuvres Citées.]

3 [Aujourd'hui Sour El-Ghozlane.]

4 [Ce carnet est désormais dans la Charles Deering McCormick Library, Special Collections, Université de Northwestern.]

5 [John Dee (1527-1608), astrologue d'Elisabeth I, fut un personnage central de l'Angleterre élisabéthaine ; son influence s'étendit bien au-delà de ses recherches ésotériques. Voir Peter J. French, *John Dee* (1972).]

6 [Meric Casaubon, *A True and Faithful Relation of what Passed for Many Yeers between D<sup>r</sup> John Dee ... and some Spirits* (1659), ci-après cité comme Casaubon ; voir Œuvres Citées.]

7 [James Thomas Windram (1877-1939) était également Mercurius X°, dirigeant de l'O.T.O. sud-africaine. Il est censé avoir aidé Crowley à achever le « Liber 84 vel Chanokh » mais il ne fit jamais rien de tel ; ses transcriptions de documents provenant de Dee et Kelly ont survécu.]

Le fait qui estampille cette œuvre du sceau de la bonne foi est le suivant : plus d'une centaine de carrés remplis de lettres furent obtenus — d'une manière que personne n'a tout à fait compris. Dee avait l'une ou l'autre de ces tables (en règle générale 49 x 49), certaines pleines, d'autres ne comportant des lettres que dans un carré sur deux, devant lui, sur un secrétaire. Kelly s'asseyait à ce qu'ils nommaient la Sainte Table, et scrutait dans une « Pierre de Vision », laquelle, avec certains des talismans qui figuraient sur la table, peut être vue au British Museum. Kelly voyait un ange dans la Pierre de Vision, lequel indiquait avec une verge les lettres de l'un de ces tableaux, l'une après l'autre. Kelly signalait — « Il indique la colonne 6, rangée 31 », et ainsi de suite, ne mentionnant apparemment pas la lettre, que Dee trouvait (dans la « table » devant lui) et transcrivait. Cela semble impliquer que Kelly ne savait pas quels mots seraient formés. Dans le cas contraire, il nous faut présumer qu'il connaissait la position de chacune des 2401 lettres de chacune des tables, ce qui semble être une prouesse quelque peu surprenante. Lorsque l'ange avait fini, le message était réécrit à l'envers. (Il avait été dicté à l'envers car trop dangereux à communiquer à l'endroit — chaque mot étant d'une nature si puissante que sa communication directe aurait évoqué des forces qui n'étaient pas souhaitées à ce moment-là.)

Ces Clés ou Appels étant réécrits à l'envers, se présentèrent des conjurations dans un langage que l'on nomme « Énochien » ou Angélique. Ce n'est pas un jargon ; il possède une grammaire et une syntaxe propres. Il est bien plus sonore, majestueux et impressionnant que le grec ou le sanskrit, et la traduction anglaise, bien que dure à comprendre par endroits, contient des passages d'une sublimité soutenue que Shakespeare, Milton et la Bible ne surpassent pas. Condamner Kelly comme un charlatan malhonnête — l'opinion communément acceptée — est tout simplement stupide. S'il a inventé l'Énochien, et rédigé cette superbe prose, il fut dans le pire des cas un Chatterton avec une ingéniosité multipliée par cinquante et un génie poétique multiplié par cinq cents.<sup>8</sup>

Les Ailes des Vents peuvent-elles comprendre vos voix d'Émerveillement? Ô Vous! le second du Premier! que les flammes ardentes ont charpenté dans les profondeurs de mes Mâchoires! Que j'ai préparé comme des coupes pour une noce, ou comme des fleurs en leur beauté pour la chambre de Rectitude! Vos pieds sont plus fermes que la roche stérile ; et plus puissantes vos voix que les vents nombreux! Car vous êtes devenu un édifice tel qu'il n'en existe point, hormis dans l'Esprit du Tout-Puissant.

— Seconde Clé<sup>9</sup>

Je préfère juger de Kelly sur cette base que sur celle de vieilles médisances dues à des gens pour qui tout Magicien, en tant que tel, sent le soufre. Si, d'autre part, Kelly n'a pas rédigé ceci, il peut bien sûr avoir été un vulgaire fripon inculte, dont le caractère anormal recelait une faculté lui permettant de voir et entendre des choses sublimes, tout comme un cambrioleur ou un homme d'affaires pourraient décrire la Cathédrale de Saint-Paul mieux que le Doyen.

Ces Clés sont au nombre de dix-neuf : les deux premières conjurent l'élément nommé Esprit ; les seize qui suivent invoquent les Quatre Éléments, chacun étant subdivisé en quatre ; la dix-neuvième, en modifiant deux noms, peut être employée pour invoquer n'importe lequel des trente « Éthers » ou « Aires ». Ce qu'ils sont est difficile à définir. Quelque part l'on vous dit qu'ils constituent un « Empire s'étendant en cercles qui toujours s'élargissent à l'extérieur et au-delà des Tours de Guet de l'Univers », ces Tours de Guet composant un cube de grandeur infinie. Ailleurs, nous découvrons que les noms des anges qui les régissent sont contenus dans les Tours de Guet elles-mêmes ; mais (désillusion fort déconcertante!) qu'elles sont identifiées

à diverses contrées terrestres, la Styrie, l'Illyrie, etc., comme si « aire » signifiait simplement *pays*. J'ai toujours défendu la première définition. J'ai toujours soupçonné Kelly d'avoir trouvé Dee insupportable par moments, avec sa piété, sa pédanterie, sa crédulité, sa respectabilité, et son manque d'humour. Je pourrais comprendre qu'il ait craqué et se soit joué du vieil homme en déclarant des absurdités.

L'authenticité de ces Clés, toute observation critique mise à part, est garantie par le fait que toute personne dotée de la plus minime capacité en Magick s'aperçoit qu'elles marchent. Démontrez que *Les Cenci* est un faux dû à Hogg, et que Hogg était en conséquence une canaille, parfait ; mais ne tentez pas de soutenir que, Hogg n'étant pas un poète, *Les Cenci* ne doit être que radotage.<sup>10</sup> Je métais beaucoup servi de ces Clés, et toujours avec d'excellents résultats. Au Mexique, je pensais que je découvrirais pour moi-même ce qu'étaient réellement les Éthers, en les invoquant tour à tour au moyen de la dix-neuvième Clé,<sup>11</sup> et, par le voyage dans la vision de l'Esprit, juger de leur nature en vertu de ce que je verrais et entendrais. J'explorai les deux premières Clés les 14 et 17 novembre 1900.<sup>12</sup> « La Vision et la Voix » était d'un caractère mystérieux et effroyable. Ce que je vis n'était pas au-delà de mon expérience antérieure, mais ce que j'entendis me fut aussi inintelligible que Blake pour un baptiste. Je fus encouragé par l'importance manifeste de ces résultats, mais je réalisai qu'il m'était aussi impossible de poursuivre avec le vingt-huitième Éther que de me jeter du haut d'une falaise. J'acceptai la rebuffade ; mais, tout en écartant la question de mon esprit, me débrouillai pour garder le compte rendu à disposition lors de tous mes voyages. Durant près de neuf années je n'avais pas pensé à poursuivre ce travail ; mais à Aumale une main frappa soudainement mon cœur de sa foudre, et je sus qu'à ce moment, ce même jour, je devais reprendre *La Vision et la Voix* au point où je l'avais laissé.

Nous achetâmes par conséquent un certain nombre de carnets, et après dîner j'invoquai le vingt-huitième Éther à l'aide de la dix-neuvième Clé. « La Vision et la Voix », lorsque nous la comparâmes aux vingt-neuvième et trentième Éthers, présentait les mêmes singularités de propos et de style. Cela est également vrai du vingt-septième Éther, et ainsi jusqu'au vingt-quatrième, bien qu'il y ait une avancée continue en termes de cohérence, à la fois dans l'Éther lui-même et eu égard à son voisin. Le sujet témoigne d'une solennité et d'une sublimité progressives, ainsi que d'une tendance à s'accorder avec ces conceptions du Cosmos, ces lois mystiques de la Nature, et ces conceptions de la Vérité transcendante d'ores et déjà préfigurées par *Le Livre de la Loi* et les plus hautes de mes transes.

Je n'en déduis pas que mon individualité influençait de plus en plus le caractère de la Vision comme je trouvais, pour ainsi dire, mon rythme, car l'interprétation de mon Œuvre Algérienne clarifia la signification des oracles tout à fait obscurs délivrés au Mexique. Il devint en effet évident que ce qui m'avait bloqué en 1900 était le simple fait que mon Grade ne m'habilitait pas à aller plus loin que le vingt-neuvième. Il me fut de fait révélé que seul un Maître du Temple pouvait pénétrer au-delà d'un certain point. Pour sûr, n'importe qui pourrait employer la Clé pour tel ou tel Éther de son choix, mais soit il n'obtiendrait aucune vision, soit il s'exposerait à la duperie, et celle-ci serait probablement du genre le plus mortellement dangereux.

Dieu n'est jamais si détourné de l'homme, et jamais ne lui envoie tant de nouvelles pistes, que lorsqu'il se livre à de divines spéculations ou œuvres d'une manière confuse ou désordonnée, car cela en rajoute, comme des lèvres profanes, ou des pieds non lavés. Car ceux qui sont pareillement négligents, leur progression est imparfaite, les mouvements sont en vain, et les sentiers sont obscurcis.

— Zoroastre<sup>13</sup>

8 [Le poète britannique Thomas Chatterton (1752-1770) fut une source d'inspiration pour les poètes romantiques anglais qui le perçurent comme un génie injustement négligé ; il se suicida par le poison à l'âge de dix-sept ans.]

9 [Voir le « Liber 84 vel Chanokh », Partie II, *The Equinox* I(8), p. 104.] [(NEF) Traduction française in « La Magie Énochienne de la Golden Dawn », Éditions Trajectoire, 2011.]

10 [Percy Bysshe Shelley, *The Cenci: A Tragedy in Five Acts* (1819). Thomas Jefferson Hogg (1792-1862) fut l'ami et le biographe de Shelley ; ils furent renvoyés d'Oxford pour avoir collaboré à un burlesque signé d'un pseudonyme. *Les Cenci* n'est pas typique de l'œuvre de Shelley, mais il est (lui et non Hogg) crédité de sa paternité par la plupart des spécialistes.]

11 [Voir page 44.]

12 [Voir *The Temple of Solomon the King, The Equinox* I(3), p. 269.]

13 [*The Chaldean Oracles of Zoroaster*, §183, éd. Westcott. Voir Œuvres Citées.]

J'avertis solennellement le monde que, bien que le courage soit la première vertu du Magicien, la témérité arrogante et insouciant n'a pas plus de rapport avec celui-ci qu'une caricature de l'ex-Kaiser avec Jules César. Cela est composé en partie de fierté de pacotille provoquée par le narcissisme et le doute de soi ; en partie par l'élan insane induit par une peur excessive. Il y a pléthore de V.C.<sup>14</sup> qui ont gagné la Croix, non en raison de « leur vaillance », mais à cause de leur perte de sang-froid lors d'un accès de couardise. La discipline rend la faute automatiquement impossible ; l'unique porte de sortie consiste à se ruer en avant et faire tout ce que suggère l'instinct inné. Je connais moi-même deux V.C. qui n'ont aucun souvenir que ce soit de l'acte qui leur a valu la Croix.

Un processus psychologique similaire fait que souvent les jeunes Magiciens oublient qu'*oser* doit être soutenu par *vouloir* et *savoir*, les trois étant régis par *se taire*. Ce dernier point signifie de nombreuses choses, mais principalement qu'il s'agit de se maîtriser afin que chaque acte soit commis silencieusement ; tout bruit signifie maladresse ou gaucherie. Il se peut que le soldat ne soit pas touché alors qu'il transporte son camarade blessé à travers le barrage, mais la chance n'existe pas dans la Magick. Nous œuvrons dans un monde fluide, où chaque mouvement est immédiatement compensé. La lumière, le son et l'électricité peuvent cesser, et ainsi les effets de la pensée, de la parole et de l'action humaine peuvent-ils être déviés ou retardés. Mais la Magick, comme la gravitation, ne connaît aucun obstacle. Il est vrai que l'on peut ramasser une fleur tombée par terre et la poser sur une table ; mais les forces sont sans cesse à l'œuvre, et l'action a été totalement compensée par la redistribution des tensions sur chaque objet matériel de l'univers tout entier, par le déplacement du centre de gravité du Cosmos, de même que mes muscles passent d'un état d'équilibre à un autre, et la fleur exerce ses énergies depuis l'acajou et non depuis la moquette.

La présomption en Magick est donc certaine d'être punie — promptement et justement. Pareille erreur est l'une des pires qui soient car elle attire toutes ces forces qui, étant elles-mêmes faibles, sont rendues malignes par la douleur, et trouvent leur principal réconfort en s'en prenant à toute personne qu'elles pensent pouvoir brutaliser. Pire encore, la dilatation hystérique de l'Ego est la plus grande des trahisons possibles à l'encontre de la Vérité. Elle invite à l'obsession par tout démon trompeur. Ceux-ci accroissent plus encore l'orgueil du fou ; ils flattent le faible, l'exhortent à agir de la manière la plus sottise, le poussent à proférer les sottises les plus délirantes qui soient, et lui enseignent à se prendre pour l'homme le plus important du monde — que dis-je, pas un homme, un dieu ! Il essuie un fiasco comme s'il remportait un succès, consigne chaque broutille comme un gage de sa sacro-sainte souveraineté, ou de la malice de l'enfer dont les chiens se sont ligüés pour le martyriser. Sa mégalomanie passe de l'exaltation maniaque à la mélancolie, avec délire de persécution.

J'ai observé diverses situations qui étaient exactement de ce genre, causées par des erreurs qui étaient aussi apparemment insignifiantes que la négligence lors de la consécration d'un Cercle pour l'évocation d'un Esprit inférieur ; ou prétendre à un Grade dans l'Ordre sans s'être assuré de s'être parfaitement acquitté de toutes les épreuves, à tous les niveaux ; se permettre d'apprendre à un Novice sa tâche avant d'être soi-même Néophyte ; omettre certaines parties du Rituel comme d'ennuyeuses formalités ; voire s'excuser pour des fautes de la manière dont un homme se persuade que ses erreurs sont en vérité dues à l'excès de ses mérites.

Je me souviens d'un homme qui attribuait son échec à maintenir correctement un *āsana* à son exceptionnelle vigueur physique. Son corps, disait-il, était pourvu d'une telle énergie qu'il était condamné à le mouvoir — c'était très bien pour les hommes ordinaires que tenter de rester immobiles mais, en ce qui le concernait, il s'agissait clairement d'une orientation allant contre sa nature. Cinq ans plus tard, il m'affirma qu'il était devenu l'homme le plus puissant de la planète, et m'implora de vider mon revolver dans sa poitrine, s'il m'indifférait que les balles rebondissent et ne fracassent mes vitres. J'épargnai mes vitres. En outre, je déteste devoir nettoyer mon arme. Puis il me proposa de m'accompagner en bas pour le voir charger une automobile sur son épaule et descendre la route en courant, ainsi. Je lui répondis que je

savais qu'il pouvait le faire, et que demander une preuve reviendrait à l'insulter. Il s'en alla, se pavanant et ronronnant. Peu après, je reçus une carte postale de lui et je vis à ses déliés tremblotants quel était le problème. Cela collait avec son discours. Un mois passa, et j'appris qu'on l'avait diagnostiqué comme souffrant de la paralysie générale de l'aliéné. L'homme séparé du troupeau pour la splendeur de la force ne pouvait plus bouger un seul muscle ; il bougeait d'un côté puis de l'autre, à un rythme régulier. L'homme qui se vantait ne pouvait plus parler : il émettait heure après heure une longue plainte monotone, variant à peine d'une note.

Ce sont de tels exemples qui me mettent constamment sur mes gardes contre le fait d'être « trop fier pour se battre » — ou balayer le sol, si les choses en viennent là. Mon Grade de Magus dans l'A. A. A., ma fonction de *logos* de l'Éon, le Prophète élu pour proclamer la Loi qui règle les destinées de cette planète pour une époque, me distinguent de la foule en un sens, m'incluant dans une catégorie qui ne contient que sept autres noms dans toute l'histoire humaine.<sup>15</sup> Aucun talent personnel, d'aucune sorte, n'aurait pu en être responsable. Il y a d'innombrables initiés, tout spécialement en Asie, ayant escaladé toutes les cimes dans la chaîne de la réussite Spirituelle. J'aurais pu indubitablement devenir fou de satisfaction en raison de l'exaucement de mes aspirations les plus hautes, au suprême degré et au-delà de toute imagination concevable, si ce n'avait été (comme je l'ai déjà dit) « mon sens de l'humour et mon bon sens ».

Je ne suis pas prêt d'oublier les rochers m'ayant confondu : le *Coolin Crack* sur *Beachy Head* (le diable l'emporte !), la voie directe menant au *Deep Ghyll Pillar* (damnation !), le flanc est de la Dent Blanche (sacrebleu !). En outre, je ne me glorifie guère de ma poésie à moins d'être très déprimé. Je préfère insister sur mon ignorance de divers sujets — une liste parfaitement inépuisable ; et sur la superficialité de ma connaissance des quelques-uns dont je sais le peu que je sais. Je médite sur mes erreurs dans mes relations avec l'humanité, ma naïveté quant à leurs caractéristiques les plus évidentes. Ma candeur est telle que je me demande souvent si je ne suis pas niais — en ce qui concerne presque toutes les questions que les hommes lisant à peine, et n'ayant certainement jamais lu un livre digne qu'on le lise, comprennent avec chaque partie de leur cerveau, mieux que moi avec n'importe laquelle du mien, même lorsqu'il s'agit de ce que j'ai étudié en suant sang et eau, et m'ayant coûté la vue, le sommeil et la digestion.

Ceux qui me connaissent me considèrent comme un genre assez exceptionnel de génie, possédant plus d'éducation, d'intelligence, de perspicacité, d'expérience de tous les univers à l'exception de celui du commerce, que les gens du commun, cela est hors de doute. L'un des auteurs les plus éminents sur les sujets scientifiques et mathématiques<sup>16</sup> m'affirma l'année dernière que j'avais plus de courage que tous les hommes qu'il avait rencontrés. (Lui-même était l'un des sept survivants sur les cinquante et quelques qui étaient partis en Serbie combattre le typhus.) Il me dit que mon esprit avait plus de capacité analytique et de finesse que tous les gens qu'il avait connus. (Il était familier d'Einstein, et avait passé de nombreuses heures en sa compagnie à débattre et résoudre ses équations.) Je ne pus que baisser les yeux et me demander si je ne portais pas des bas jaunes, et des jarretières en croix !

Il me semble que je mérite une place dans le Musée de la plupart des villes de province, en tant que couard. Mon courage provient en partie de la honte que j'éprouve à être si timide et si sensible. Il y a des fois où je ne puis me contraindre à affronter une personne platement commerciale pour une affaire tout à fait routinière. Il m'est arrivé de ne pas avoir le courage d'honorer un rendez-vous avec une fille, que j'en ai un grand désir ou qu'elle m'indiffère parfaitement, par peur qu'elle ne me repousse et ne m'insulte, ou par crainte de la froisser ou de l'injurier par suite de mon échec à la convaincre que j'étais l'homme idéal. Il m'est arrivé de tourner le dos à une ascension dont je savais que j'étais à même de l'effectuer les doigts dans le nez. Il m'est arrivé de faire marche arrière, avec une amabilité contrite, face à une canaille grasse et brutale que j'aurais pu (et aurais dû) réprimander d'un crochet à la mâchoire. Il m'est

15 [Voir note 30 p. 148.]

16 [J. W. N. Sullivan (1886-1937), élève et ami intime de Crowley, un journaliste qui rédigea des œuvres de vulgarisation sur la science et la musique.]

14 [Détenueurs de la Victoria Cross, une décoration militaire britannique.]

arrivé de demeurer affamé devant un restaurant par crainte de provoquer, pour une raison que j'ignore, l'hilarité des autres clients. De fait, j'ai peur de faire presque toutes les choses pouvant être automatiquement effectuées par le plus timide, le plus frileux, le plus obséquieux des esclaves s'étant jamais laissé passer le collier, menotter par des bracelets de lin, engoncer dans une redingote, incarcérer dans un bureau, et à qui l'on ait fait tourner le moulin de discipline mental par la succession d'écritures comptables jusqu'à ce que sa méprisable carcasse éreintée et dévastée soit envoyée, au mieux, pourrir vainement dans un « pavillon » jumelé, ou bien purger le reste de sa peine à l'hospice.

En contrepartie, je semble être capable de faire, sans un seul moment d'hésitation ou de peur, précisément ces choses que les plus braves, les plus forts et les plus affranchis considèrent comme inconcevablement effroyables ; des choses qu'ils n'osent même pas rêver faire ; et qui, s'ils les faisaient, les intimideraient plus que la mort elle-même. Bien des hommes qui fument et bavardent sous un feu nourri deviennent pâles lorsque je mentionne en passant, comme un lieu commun ou une banalité, quelque chose qui ne semble pas être plus remarquable que le fait d'avaler mon dîner. Lorsque, enfin, ils me croient, ils bredouillent quelque chose dans leur incrédulité, comme quoi un tel courage mien est impossible. Ou ils prétendent être stupéfaits, ou se mettent à m'observer comme si j'étais l'hybride de Dieu et d'un maniaque. Je n'ai jamais eu peur de dire la vérité, d'affronter un homme lorsqu'il y avait vraiment du danger, d'agir selon mes convictions avec une absolue candeur en toutes circonstances, de prendre ma vie en main dans les histoires de montagnes, d'océans, de rapides, de bêtes sauvages ou d'assassins, et ainsi de suite — sans me poser la question à deux fois.

Il se peut que j'ai été un couard congénital à tous les niveaux, et qu'en m'entraînant à ne pas me défilier je n'ai prêté attention qu'aux choses qui me semblaient les plus sérieuses. Cela assisterait réellement le diagnostic si je n'avais pas le courage d'appeler un éditeur amical afin de lui soumettre une proposition qu'il accepterait probablement — pour notre bénéfice mutuel — mais je vais droit dans la tanière d'un créancier pour lui signifier que je ne puis le payer, ou à Scotland Yard lorsqu'un tel m'avertit qu'il y a un mandat d'arrêt contre moi. Il s'agit dans les deux cas d'une affaire de communication. Ou les choses sont telles que dites plus haut, ou alors je n'ai aucunement peur de mes ennemis, les sachant incapables de me nuire, cependant que mon cœur défaille à la rencontre d'un ami, l'amour étant mon talon d'Achille. Je suis terrifié à l'idée que des amis puissent s'avérer cruels et déloyaux, ou que moi-même je puisse, d'une manière ou d'une autre, échouer à leur inspirer affection et respect. C'est là mon point faible, et une flèche sans barbelure, décochée par un enfant d'une insouciance ardeur, y peut transpercer ma chair.

Pour ce qui est de mon mental, le présent volume<sup>17</sup> devrait montrer de quelle manière il est accoutumé à traiter les affaires du commun. L'unique résultat de ses opérations a été de m'assurer qu'il est totalement inefficace pour ce qui est de ses présomptueux objectifs. Il y a manifestement peu de chance pour que ma sensibilité se perde en vantardises à son sujet.



Cette digression a été autorisée en raison de sa pertinence quant à mon initiation algérienne. Je puis maintenant reprendre la narration. Ma méthode pour obtenir « la Vision et la Voix » était comme suit : j'avais avec moi une grosse topaze dorée (enchâssée dans une croix du Calvaire de six carrés, faite de bois et peinte en vermillon) sur laquelle était gravée une croix grecque de cinq carrés, chargée de la Rose de quarante-neuf pétales. Je la tenais, en règle générale, dans ma main. Après avoir choisi un lieu où je ne risquais pas d'être dérangé, je prenais cette pierre et récitais la Clé Énochienne, et, après m'être assuré que les forces invoquées étaient bien présentes, je faisais jouer à la topaze un rôle qui n'est pas sans rappeler celui du miroir dans *Alice*.<sup>18</sup>

17 [*The Confessions of Aleister Crowley.*]

18 [Lewis Carroll, *Alice's Adventures in Wonderland* ; voir Œuvres Citées.]

J'avais appris à ne pas me chagriner lorsqu'il s'agit d'atteindre tel ou tel endroit à l'aide du corps astral. J'avais réalisé que l'Espace n'était pas une chose en soi, seulement une catégorie pratique (et une parmi tant d'autres) à laquelle nous référer pour ce qui est de pouvoir établir une distinction entre les objets. Lorsque j'affirme que je me trouvais dans tel ou tel Éther, je veux simplement dire que j'étais dans l'état caractéristique de, et propre à, sa nature. Mes sens recevaient de la sorte les impressions subtiles qu'ils avaient été entraînés à recueillir, devenant ainsi conscients de ces mondes, de la même manière que les hommes ordinaires le sont de celui-ci. Je décrivais ce que je voyais et répétais ce que j'entendais, et Frater O.V. couchait mes mots sur le papier, notant incidemment tout phénomène le frappant en raison de sa singularité. (Par exemple : il m'est parfois arrivé de rentrer dans une transe profonde, quelques minutes pouvant s'écouler entre deux phrases successives.)

Pareilles observations peuvent être écartées avec mépris comme relevant de l'imaginaire ; mais, ayant d'ores et déjà démontré que toute connaissance est également une illusion, cette pensée ne débouche sur aucune inhibition. Bien qu'il existe divers degrés de fausseté, et diverses approches critiques qui soient valides dans leurs limites propres. Ainsi, nous nous fions à notre expérience de la perspective pour ce qui est de corriger le grossier constat de notre vue pour laquelle la maison la plus reculée dans une rue du faubourg est plus petite que celle la plus proche. L'on peut également vérifier ses visions de diverses manières. Celles-ci doivent faire montre de cohérence interne, et ne doivent pas contredire les conclusions tirées d'autres visions dont les garanties sont identiques ; et avant que nous admettions qu'elles possèdent une valeur, elles doivent accroître notre connaissance par des moyens qui nous persuaderaient, dans la vie ordinaire, que notre interlocuteur était un individu autre que nous-même, et que son information soit telle, de manière vérifiable, que nous n'aurions pu l'acquérir autrement. Il semblerait que pareilles conditions ne puissent jamais être remplies, mais elles sont aisées à formuler, et des visions telles celles dont nous débattons sont pleines de preuves internes de leur authenticité.

Je vais donner un exemple. L'Ange du vingt-septième Éther déclare : « Le mot de l'Éon est MAKHASHANAH ». Je l'avais immédiatement discrédité ; parce que je savais que le mot de l'Éon était, au contraire, ABRAHADABRA. Une enquête menée à l'aide de la Sainte Qabale me démontra par la suite que les deux mots possédaient la même valeur numérique, 418. L'apparente bévue constituait donc la preuve absolue que l'Ange avait raison. M'aurait-il annoncé que le mot était ABRAHADABRA, je n'aurais pas pris la chose en considération, me disant que mon imagination avait pu mettre ces paroles dans sa bouche.

Illustrons la force d'une preuve de ce genre par une analogie pertinente. Supposons que je reçoive un télégramme, signé de Jobson (mon avocat), « Votre maison a été incendiée. » Si je suis déjà au courant via le gardien, Jobson ne fait que confirmer un fait dont lui et bien d'autres peuvent avoir connaissance. Le télégramme peut être un faux. De même, si d'autres sources ne m'ont pas informé ou, au contraire, m'ont informé que tout va bien, le télégramme n'est aucunement convaincant ; il constitue une preuve *prima facie* à partir de laquelle démarrer l'enquête : rien de plus. Mais si pareille enquête confirme le télégramme, il devient probable que Jobson l'ait réellement expédié, bien que la certitude ne soit pas absolue ; faute de l'avoir rencontré en personne, l'authenticité du message est purement hypothétique.<sup>19</sup>

Supposons, néanmoins, que je lise « Londres a été détruit par le feu. Jobson. » Telle quelle, l'affirmation est incroyable. Cela dit, Jobson et moi-même avons un accord secret et exclusif, d'après lequel tout nom propre figurant dans nos communications correspond à autre chose, que l'on peut découvrir via  $a = 1$ ,  $b = 2$ , et ainsi de suite, obtenant ainsi un nombre dont la signification figure dans un carnet de déchiffrement, où chacun de mes biens correspond à un nombre. Il n'a jamais employé le mot « Londres » auparavant. J'additionne les lettres, cherche dans le carnet de déchiffrement et réalise que Londres doit signifier ma propre demeure. En ce cas, que j'ai ou non d'ores et déjà reçu des nouvelles, et même si l'enquête démontre qu'il s'agit d'une fausse information, je puis au moins être sûr qu'elle émanait de Jobson et non d'une autre

19 [Voir *Livre Quatre (Parties I-IV)*, édition revue et corrigée, Appendice III.]

personne. Si, en outre, elle s'avère authentique, je puis être sûr que sur ce point sa connaissance surpasse la mienne. Supposons, donc, que le télégramme poursuive en m'informant d'un certain nombre d'autres choses que je ne puis vérifier dans l'immédiat, je serais néanmoins fondé à supposer leur authenticité et à agir conformément à son conseil, dans la mesure même de ma confiance en l'intégrité et les aptitudes de Jobson.

Il s'agit là de l'une des plus simples méthodes permettant d'examiner les informations fournies par les visions. Un cas isolé ne suffit pas à convaincre totalement, et il serait ridicule de soutenir, en se basant sur une seule évaluation, si remarquable soit-elle, que toutes les communications prétendant provenir de la même source doivent être authentiques et faire autorité. C'est l'effet cumulatif d'évaluations répétées sur un certain nombre d'années qui autorise la confiance. Incidemment, l'on acquiert par l'expérience la faculté de percevoir instinctivement si telle vision ou tel son est authentique ; de même que l'on apprend à reconnaître le style d'un écrivain ou d'un peintre au point que les imitations les plus convaincantes échouent à faire illusion, bien qu'il soit difficile de définir en quelques mots ce qui nous semble suspect.

Or, *Le Livre de la Loi* est garant de lui-même via une toile, minutieusement tissée, de preuves internes de toutes sortes, qu'il s'agisse de preuves mathématiques ou qabalistiques, ou d'autres dépendant d'événements futurs et faits similaires, incontestablement au-delà de ce que la puissance humaine peut prédire ou engendrer — au point qu'il en est unique. Les trente Éthers se situant juste derrière ce Livre pour ce qui est de l'importance, bien qu'en étant fort éloignés, les Seigneurs de la Vision firent tout pour fournir des preuves internes, plus qu'amplement suffisantes, de ce que les révélations s'y trouvant peuvent être considérées comme fiables. Sans nul doute, la preuve me semble plus sérieuse qu'à quiconque, puisque je suis seul à savoir ce qui est exactement arrivé ; et aussi parce que de nombreux passages parlent de choses qui me sont personnelles, de sorte que je suis le seul à pouvoir pleinement apprécier les assemblages en queue-d'aronde. De même qu'un homme ne peut jamais prouver à un autre la grandeur de Shelley, aussi pleinement qu'il la ressent pour lui-même, puisque sa certitude dépend en partie des relations secrètes et incommunicables entre le poète et ses propres idiosyncrasies personnelles.

Je reconnais que mes visions ne pourront jamais autant signifier pour les autres que pour moi-même. Je ne le regrette pas. Tout ce que je souhaite, c'est que mes résultats puissent convaincre les personnes à la recherche de la Vérité qu'il existe indubitablement quelque chose valant la peine d'être recherché, accessibles via des méthodes plus ou moins proches des miennes. Je ne veux pas servir de père à des ouailles, être le fétiche de fous et de fanatiques, ou le fondateur d'une foi dont les disciples se contenteraient de reprendre mes opinions. Je veux que chaque homme se fraie sa propre voie dans la jungle.

Nous marchâmes d'un pas régulier jusqu'à Bou Saâda, invoquant les Éthers un par un, aux endroits et aux périodes qui s'avéraient propices, ou bien lorsque l'Esprit m'y incitait. En règle générale, nous faisons un Éther par jour. Nous arrivâmes à Bou Saâda le 30 novembre ; et le 8 décembre nous entamions notre traversée du désert en direction de Biskra, que nous atteignîmes le 16 décembre, achevant l'œuvre le 19.<sup>20</sup> Nos aventures seront narrées ultérieurement.

Alors que je parvenais à Bou Saâda et m'aventurais dans le vingtième Éther, je commençais à comprendre que ces visions étaient, pour ainsi dire, cosmopolites. Elles mettaient en relation harmonieuses tous les systèmes des doctrines magiques. Le symbolisme des cultes asiatiques ; les conceptions des Qabalistes, juifs et grecs ; les Arcanes des Gnostiques ; le Panthéon Païen, de Mithra à Mars ; les mystères de l'Égypte ancienne ; les initiations d'Éleusis ; les sagas scandinaves ; les rites druidiques et celtiques ; les traditions mexicaines et polynésiennes ; le Mysticisme de Molinos pas moins que celui de l'Islam, tous se retrouvent à la place qui leur convient sans la moindre tendance à rentrer en conflit. L'intégralité de l'Éon passé y apparaît en perspective, et chacun de ses éléments y abdique sa souveraineté en faveur d'Horus, l'Enfant

20 [Crowley réalisa plus tard que cette date était une erreur provenant du carnet manuscrit, le 2<sup>e</sup> Éther ayant été achevé le 20 novembre. Abordant la question du 19 novembre comme date du 1<sup>er</sup> Éther, il fait remarquer que « ce devait être après le 20 déc. » dans la note 12 de la p. 183.]

Couronné et Conquérant, le Seigneur de l'Éon annoncé dans *Le Livre de la Loi*.

Ces visions cristallisèrent donc sous forme théâtrale la conclusion théorique que mes recherches en religion comparée m'avaient amené à ébaucher. La complexité de toute cette vaste problématique se résolvait en une remarquable simplicité. Je vis de mes propres yeux, et entendis de mes propres oreilles, la Vérité en termes de Temps. Je compris tout de suite que la formule d'Osiris adoptait inévitablement toutes sortes de formes apparemment incompatibles du fait qu'elle s'appliquait à diverses conditions raciales, climatiques, et autres du même genre. Je vis aussi qu'Horus pouvait réconcilier toutes les religions, étant acquis qu'il était désormais possible d'amener tous les pays à se mettre d'accord sur quelques principes fondamentaux. La science a en effet renvoyé les préjugés dans les ténèbres. La foi n'était guère plus qu'un schibboleth ayant cessé d'influencer l'opinion ou l'action. Je compris qu'il me fallait réunir quelques simples et indiscutables principes scientifiques en une Loi permettant aux plus nobles aspirations d'être satisfaites dans les sphères spirituelles, aux instincts religieux de donner libre cours à leur sublimité via le rituel, et aidant l'esprit scientifique à percevoir que même les conceptions les plus matérialistes de l'Univers étaient en définitive d'ordre mystique, que bien que l'esprit ne soit peut-être qu'une fonction de la matière, ladite matière pouvait également être décrite comme une manifestation de l'esprit. Nous verrons par la suite de quelle manière j'entamais cette ambitieuse aventure.

En outre, je devins subtilement conscient que cette Œuvre était plus que l'exploration impersonnelle que je m'étais fixée. Je sentais qu'une main était posée sur mon cœur, et que l'on susurrant à mon oreille des mots dans une langue étrange dont les accents étaient à la fois épouvantables en eux-mêmes et cependant tels des enchantements englobant mon essence d'une énergie puissante à mettre en œuvre ma volonté d'une manière quelque peu énigmatique. Je commençais à me sentir — eh bien, pas vraiment effrayé ; cela ressemblait au subtil tremblement d'une vierge devant le futur époux. Mon ardeur augmentait à chaque vision, et chaque vision devenait plus intense et plus intime. Je me fortifiais à l'aide de pratiques magiques. J'eus deux ou trois fois des difficultés pour pénétrer l'Éther ; il y avait des obstacles dont je compris qu'ils ne pouvaient être franchis par le profane. La sublimité et la solennité progressives me firent trembler à la crainte de ne pas m'avérer digne de contempler les mystères à venir.

Et donc je me consacrais par la récitation de ce chapitre du *Qur'an* :

*Qul: Huw-Allāhu abad; All ā hu samad; lam yalid wa lam yūlad; wa lam yakun labu kufurwan abad.*<sup>21</sup>

mille et une fois par jour durant la marche, me prosternant après chaque répétition. L'effort physique induit par cet exercice effectué en marchant, mile après mile, sous le soleil ardent, dans les étendues poussiéreuses, pierreuses et aveuglantes de solitude aride, était très dur ; mais l'épuisement de mon corps et la souffrance de mon esprit rebelle comme je le contraignais à la soumission par le fouet du *mantra*, me préparaient pour le moment où j'invoquerais l'Éther. Ma partie spirituelle n'avait à craindre aucune interférence de la part de mon corps physique totalement crevé, ou de la garrulité de mon mental réduit au silence par l'activité que je lui avais prescrite.

Dans le dix-neuvième Éther apparut un Ange qui se présenta comme étant désignée<sup>22</sup> pour me guider en personne dans l'initiation prévue. Sur le moment, je n'y comprenais pas grand chose. Je ne pouvais imaginer que mon progrès personnel pouvait avoir quelque rapport avec ce que je supposais encore être des phénomènes purement objectifs ; mais dans le dix-huitième Éther l'Ange afférent me prépara cérémoniellement pour la cérémonie. Dans le dix-septième, la signification magique plénière de l'équilibre me fut rendue claire. « Mouvement autour d'un point est iniquité », « Souffle est iniquité », et « Torsion est iniquité ». Je compris que toute

21 [*Arabe*, « Dis : Il est Dieu, Unique. Dieu est la Source Absolue. Il n'engendre point et n'est point engendré. Et nul n'est égal à lui. » *Sourate* 112 (*Al-Ikhlās*, ou La Sincérité).]

22 [NEF : « ... an Angel who revealed herself. ... »]

perturbation (qui rend possible la manifestation) impliquait déviation de la perfection. C'est pour cette raison que mon individualité (qui me distingue de tous les autres êtres) impliquait l'idée d'injustice. Par conséquent, franchir l'Abîme, là où l'iniquité ne peut être, signifiait l'annihilation de mon individualité personnelle. Le seizième Éther me révéla comment cela se pouvait faire. Mon être devait être dissous dans celui de l'infini. Cela étant symbolisé par la destruction du *Demiurgus*, le créateur de la diversité. Une fois sa destruction achevée, il me fut montré une image de mon vrai Moi ; et ce Moi s'éclipse, résorbé dans une vierge. Cela m'enseigna que le paroxysme de mon amour de l'infini débouchait sur mon identification à ce dernier.

Dans le quinzième Éther, la vision prit clairement la forme d'une cérémonie initiatique. Je fus examiné par une assemblée d'adeptes, et mon droit aux Grades du Second Ordre fut reconnu. Lon me conféra le Grade de Bambin de l'Abîme et celui de Maître du Temple. Ils poursuivirent l'examen, et refusèrent de m'octroyer le Grade de Magus. Puis ils m'instruisirent pour ce qui est de certaines questions, et me contraignirent à certains préparatifs liés à la vision à venir.

L'après-midi du 3 décembre j'invoquai le quatorzième Éther. Il y avait un voile si épais et si sombre que je ne pouvais le franchir. J'arrachais strate après strate, en un effort désespéré, cependant qu'à mon oreille résonnait une voix grave. On parlait de moi comme d'un mort.

Et je poursuis, luttant contre la noirceur. Il y a maintenant un séisme. Le voile est déchiré en des milliers de fragments qui s'envolent en tourbillon de vent. Et devant se tient un Ange parfaitement glorieux, dans le signe d'Apophis et Typhon. Sur son Front se trouve une étoile, mais tout ce qui l'entoure est ténèbres, et cris des bêtes. Et il y a des lampes se déplaçant dans les ténèbres.

Et l'Ange dit: Pars! Car tu ne dois m'invoquer qu'au sein des ténèbres. Et là t'apparaîtra-je, et te révélerai-je les Mystères de VTA.<sup>23</sup> Car le Mystère en est grand et terrible. Et il ne faut point en parler à la lumière du jour.<sup>24</sup>

Il me faut expliquer que nous avons escaladé Dâleh Addin, une montagne dans le désert, comme nous l'avait enjoint l'Ange au cours de la nuit précédente.<sup>25</sup> Je quittais alors l'Éther et préparais mon retour à la ville. Je reçus soudain l'ordre d'effectuer une cérémonie magique au sommet. En conséquence, nous nous saisîmes de gros rocs et élaborâmes un grand cercle, où nous gravâmes les mots de pouvoir ; et au milieu nous érigeâmes un autel et là me sacrifiai-je. Le feu du soleil, qui voit tout, frappa l'autel, consumant totalement chaque parcelle de ma personnalité. Je suis contraint d'écrire en hiéroglyphes à ce sujet, parce que cela est en rapport avec des choses dont il est illicite de parler ouvertement sans encourir les châtements les plus épouvantables ; mais je puis déclarer que le fond du problème était que je m'étais jusqu'à présent tenu à certaines lignes de conduite, lesquelles, bien que tout à fait correctes du point de vue de ma nature humaine, étaient déplacées quant à l'initiation.<sup>26</sup> Je ne pouvais franchir l'Abîme avant de les avoir extirpées de hors mon cœur.

Je vais tenter de m'expliquer à l'aide d'une analogie. Un homme a tout à fait le droit de se satisfaire de sa tenue vestimentaire, de son alimentation, de ses actions quotidiennes ; mais il ne peut les amener à la caserne une fois enrôlé dans l'armée. S'il se laisse aller ne serait-ce qu'à y penser, c'est un mauvais soldat. Le Maître du Temple doit se débarrasser de toute trace d'impureté, car au-dessus de l'Abîme tous les opposés sont inclus dans une idée unique. Je savais, bien sûr, que mon point de vue n'était que simple préjugé personnel, et je m'étais exercé à le rabrouer en agissant contre l'impulsion ; mais il y avait toujours certaines choses que je n'arrivais pas à employer dans le domaine de la Magick, des manières d'œuvrer qui me semblaient

incompatibles avec mes aspirations. Pour finir, au cours de cette crise, j'obéis à mon Ange. Je fis, de l'acte que je craignais le plus et que j'estimais exécrable vis-à-vis de mon Saint Ange Gardien, le moyen même de L'invoquer. Je fis du plus bestial des blasphèmes mon hymne le plus saint. Je contraignis l'idée la plus infâme pouvant me venir à l'esprit à servir d'interprète à mon intuition de la Vérité la plus infiniment élevée.<sup>27</sup>

Je ne me souviens aucunement de mon retour à Bou Saâda. Il y avait un animal dans le désert, mais ce n'était pas moi. Toutes choses étaient devenues semblables ; toutes les impressions impossibles à distinguer. Je me souviens seulement de m'être retrouvé dans mon lit, comme si j'avais réchappé d'une catastrophe ayant plongé dans une totale obscurité toute forme de souvenir. Revenant à moi-même, je m'aperçus que j'avais changé. Je savais qui j'étais, je savais tous les événements de ma vie ; mais je ne me considérais plus comme le centre de leur sphère, ou leur sphère comme l'étalon me servant à prendre la mesure de l'univers. Il s'agissait d'une répétition de mon expérience de 1905, mais bien plus concrète. Je ne faisais pas qu'admettre que je n'existais pas, et que toutes mes idées étaient des illusions, folles et ineptes. Je ressentais ces faits comme des faits. Il s'agissait de la différence entre l'expérience et la connaissance livresque. Il me semblait invraisemblable d'avoir jamais pu me figurer que moi ou autre chose aient pu entretenir quelque rapport que ce soit. Toutes choses étaient semblables telles des ombres effleurant la paisible surface d'un lac — leurs images ne signifiaient rien pour l'eau, et elles n'avaient nul pouvoir de troubler son silence.

À vingt-deux heures moins dix je retournai dans l'Éther. Je fus instantanément immergé dans les ténèbres. Mon Ange me murmura les mots secrets grâce auxquels on prend part aux Mystères des Maîtres du Temple. Pour l'heure, mes yeux contemplaient (ce qui me semblait tout d'abord être des formes de rochers) les Maîtres, voilés dans une immobile majesté, enveloppés dans un linceul de silence. Chacun étant exactement semblable à l'autre. Puis l'Ange m'invita à comprendre où mon aspiration m'avait conduit : tous les pouvoirs, toutes les extases, s'achevaient en cela — je comprenais. Il me dit ensuite que désormais mon nom était Nemo, assis parmi les autres silhouettes silencieuses dans la Cité des Pyramides dessous la Nuit de Pan ; ces autres parties de moi que j'avais pour toujours laissées en dessous de l'Abîme devant servir de véhicule pour les énergies engendrées par mon acte. Mon mental et mon corps, privés de l'Ego auquel ils avaient jusqu'ici obéi, étaient désormais libres de se manifester dans le monde conformément à leur nature, de se vouer à secourir l'humanité en son évolution. Pour ma part, je fus banni dans la Sphère de Jupiter. Ma partie mortelle devait aider l'humanité via une œuvre jupitérienne, gouverner, instruire, créer, exhorter les hommes à ambitionner de devenir plus nobles, plus saints, plus dignes, plus princiers, plus affables et plus généreux.

En dernier lieu, « Cinquante les portes de la compréhension et cent six les saisons d'icelle, et le nom de chaque saison est Mort. » Je compris cette chose comme signifiant que Aleister Crowley mourrait au terme de cette période. La suite des événements a prouvé que cela renvoyait à mon accession au Grade de Magus, car cela survint précisément au moment ici prophétisé.

Le treizième Éther explique l'œuvre devant être accomplie par un Maître du Temple. Il est caché sous terre, et entretient son jardin. Ces jardins sont de diverses sortes, mais dans tous les cas il soigne les racines des fleurs de diverses manières. Chaque fleur donne naissance à une vierge, sauf une, d'où surgit un homme-enfant devant être Nemo après lui. Nemo ne doit pas chercher à savoir quelle sera cette fleur. Il doit entretenir son jardin avec une parfaite impartialité.

Le douzième Éther décrit la Cité des Pyramides, dont la Reine se nomme BABALON, la Femme Écarlate, dans la main de laquelle se trouve une Coupe remplie du sang des saints. Son extase est entretenue par les désirs que les Maîtres du Temple ont extraits de leur cœur par amour pour Elle. Ce symbolisme recèle de nombreux mystères. L'un d'eux est que si une seule

23 [Mentionné par erreur comme VTI dans la première édition ; VTI est le 25<sup>e</sup> Éther. VTA est tiré de Casaubon, *ibid.*, p. 209, et il est conforme aux manuscrits de John Dee.]

24 [14<sup>e</sup> Éther, p. 114.]

25 [Voir le 17<sup>e</sup> Éther, §9. Également nommé Dâleh Uzdu et Djebel Zaab.]

26 [Voir note 10, p. 115.]

27 [Dans le commentaire du *Liber 418*, Crowley cite le XI<sup>e</sup> de l'O.T.O. Ce passage fut supprimé dans l'édition abrégée des *Confessions*.]



et unique goutte de sang est refusée à Sa Coupe, celle-ci putréfie l'être en dessous de l'Abîme, et corrompt l'intégralité du parcours de l'Adepté.

Dans le onzième Éther, l'on voit la Forteresse à la frontière de l'Abîme, avec les guerriers qui la gardent. J'avais cru que mon ordalie était achevée. Mais non ! Je fus soudainement confronté au fait que je devais franchir l'Abîme consciemment, en comprenant sa nature ; car lorsque je l'avais traversé il n'y avait en moi nulle capacité de percevoir. Je ne savais rien de plus que cela — une conception négative — qu'il était en son pouvoir de me dissiper en cendres funéraires. Et cette fois, recevant l'ordre de le franchir consciemment, je demandai à l'Ange : « N'en est-il pas un désigné comme gardien ? » J'entendais par là mon Saint Ange Gardien, pour la Connaissance et Conversation duquel j'avais tout abandonné. La réponse fut : « *Eloi, Eloi, lama sabacthani.* »<sup>28</sup> Je sus que même mon moi le plus intime et le plus saint ne saurait me protéger des lugubres abominations de l'Abîme.

Nous modifiâmes en conséquence notre procédure magique. Nous nous éloignâmes considérablement de la ville pour gagner un creux dans les dunes. Là nous fîmes un cercle afin de protéger le scribe, ainsi qu'un Triangle où l'Abîme se puisse manifester de manière sensible. Nous tuâmes trois pigeons, un à chaque Angle, afin que leur sang puisse servir de support de manifestation aux forces du Mal.

L'Habitant de l'Abîme se nomme Choronzon, mais il ne s'agit pas réellement d'un individu. L'Abîme est vide d'être ; il est rempli de toutes les formes possibles, chacune d'entre elles étant également inepte, et donc chacune étant également maléfique dans l'unique véritable acception du mot — c'est-à-dire dénuée de sens mais malfaisante, dans la mesure où elle est avide de devenir réelle. Ces formes tournoient stupidement comme des masses hasardeuses semblables à des tempêtes de sable, et chaque agrégation fortuite<sup>29</sup> de ce genre revendique le titre d'individu, et hurle « Je suis Je », tout en ne cessant de savoir que ses éléments ne sont pas véritablement liés ; de sorte que la plus légère perturbation dissipe l'illusion de même qu'un cavalier rencontrant une tempête de sable la renvoie à la terre sous forme d'averses de sable.

Choronzon apparut sous de nombreuses formes matérielles à Omnia Vincam, cependant que je demeurai à l'écart dans ma robe magique, avec son capuchon tiré sur mon visage. Il emprunta ma forme, celle d'une femme aimée de Neuburg, celle d'un serpent à tête humaine, etc. Il ne pouvait proférer le mot de l'Abîme, car il n'y a aucun mot ; sa voix est le babil démentiel d'une multitude d'absurdes exclamations ; et néanmoins chaque forme parlait et agissait comme si elle singeait son modèle. Son principal objectif était d'amener O.V. à quitter le cercle, ou de s'y inviter par effraction ; de manière à l'obséder, à s'incruster dans son existence. O.V. l'échappa belle plus d'une fois, et il advint que Choronzon se lance dans un long discours, à vive allure, dans le but de maintenir O.V. si occupé à le mettre par écrit qu'il ne remarqua pas que du sable était projeté depuis le Triangle afin d'effacer le Cercle. Maintenir le torrent de blasphèmes obscènes était au-dessus de ses forces, la concentration étant impossible. Cela devint une série d'exclamations incohérentes ; puis, soudainement, se saisissant peut-être de l'idée dans l'esprit d'O.V., le démon se mit à réciter « Tom o'Bedlam ».

Il y avait maintenant une brèche dans le Cercle, et Choronzon, sous la forme d'un sauvage nu, s'y précipita et attaqua O.V. Il le jeta à terre, et tenta de lui arracher la gorge de ses crocs couverts d'écume. O.V. invoqua les noms de Dieu, et frappa Choronzon à l'aide de la Dague Magique. Le démon fut intimidé par cette conduite courageuse, et il regagna le Triangle en se contorsionnant. O.V. répara alors le Cercle ; Choronzon reprit son délire mais sans vraiment pouvoir poursuivre. Il emprunta une fois de plus la forme de la femme aimée par O.V., et usa de toutes les séductions. O.V. tint bon et le dialogue prit d'autres formes. Il tenta d'ébranler la confiance de O.V. en lui-même, son respect à mon égard, sa croyance en la réalité de la Magick, et ainsi de suite. Pour finir, toute l'énergie latente du sang des pigeons fut épuisée par les fantômes consécutifs, et cessa donc de pouvoir donner forme aux forces évoquées. Le Triangle était vide.

28 [Grec, « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Cf. Marc 15 : 34 et Psaumes 22 : 1.]

29 [Le tapuscrit porte « change » et non « chance », une possible altération.] [(NEF) « chance aggregation » = agrégation fortuite.]

Durant tout ce temps métais-je astralement identifié à Choronzon, de sorte que j'avais éprouvé chaque tourment, chaque fureur, chaque désespoir, chaque accès de démence. Mon épreuve cessa comme la dernière forme s'évanouissait ; et alors, sachant que tout était fini, j'écrivis dans le sable le Saint Nom de BABALON à l'aide de ma Bague Magique, et sortis de ma transe. Nous allumâmes un grand feu afin de purifier l'endroit, et détruisîmes le Cercle et le Triangle. L'œuvre avait duré plus de deux heures, et nous étions tous deux complètement épuisés, sur le plan physique comme de toutes les autres manières possibles. Je ne sais même plus comment nous revînmes à Bou Saâda.

Il me fallut attendre la soirée du jour suivant avant de me sentir suffisamment fort pour invoquer le neuvième Éther. Une surprise m'attendait. La dix-neuvième Clé contient le texte de la malédiction originale quant à la création. Chaque phrase exprime quelque calamité. L'horreur de ce texte m'avait toujours fait frémir en le récitant. Mais maintenant, l'Abîme ayant été franchi, et toute son horreur affrontée et maîtrisée, les mots de la Clé me ravirent soudainement en raison d'une signification que je n'avais jamais soupçonnée. Chaque malédiction dissimulait une bénédiction. Je compris que l'affliction n'avait pas de fondement ; ce n'étaient que mon ignorance et mon manque d'intelligence qui m'avaient fait imaginer l'existence du mal. Dès que j'eus détruit ma personnalité, dès que j'eus chassé mon Égo, l'univers qui constituait en effet pour lui une force horrible et fatale, chargée de toutes les peurs, n'était tel qu'en rapport avec cette idée de « Je » ; aussi longtemps que « Je est Je », tout le reste semble hostile. Maintenant qu'il n'y avait plus de « Je » pour souffrir, toutes ces idées qui m'avaient infligé de la souffrance devinrent innocentes. Je pouvais louer la perfection de chaque partie ; je pouvais même admirer de l'ensemble et l'adorer. Cet accomplissement modifia totalement ma vision des choses. Certes, je n'en tirais pas tout de suite la pleine jouissance. Il fallait briser l'habitude de se méprendre sur tout, petit à petit. Il me fallait explorer chaque possibilité, et transmuier en or chaque vil métal. Il me fallut des années avant de contracter l'habitude d'avoir le coup de foudre pour tout ce qui se présentait.

Le neuvième Éther présente cela sous forme symbolique. L'Univers y est représenté sous les traits d'une vierge, qui est toute innocence, et parée de toute perfection.

Les Éthers qui restent en partie complètent l'expérience propre au grade que j'avais atteint, et en partie préfigurent, sous des formes obscures et redoutables, les mystères des grades supérieurs, ou plutôt ceux qui les gardent. Comme je progressais, plus la vision était ardue à obtenir. Par exemple, lors du second Éther, entamé le matin du 18 décembre, le travail dut être interrompu et l'invocation réitérée. Mais la tension me sembla à nouveau insupportable, et je dus m'interrompre et aller aux bains chauds de Hammam Salahine ; et là je poursuivis, immergé jusqu'au cou dans la source sulfureuse chaude. Leau apaisa mes nerfs tant bien que mal, me permettant d'explorer l'Éther sans m'effondrer physiquement. Même ainsi, je ne pus aller jusqu'au bout, et n'y arrivai qu'au terme de deux jours supplémentaires, passés à soigneusement consacrer ma personne.



## TRADUCTION DE L'APPEL OU CLÉ DES TRENTE ÉTHERS

*L'Appel ou Clé des Trente Éthers*[LA 10<sup>e</sup> CLÉ]

MADARIATZA das perifa LIL,<sup>1</sup> cahisa micaolazoda saanire  
 caosago od fifisa balzodizodarasa Iaida. Nonuça<sup>2</sup> gohulime:  
 Micama adoianu MADA iaoda<sup>3</sup> beliorebe, soba ooaona cahisa  
 luciftias peripesol, das aberaasasa nonuça<sup>4</sup> netaaibe caosaji  
 od tilabe adapehaheta damepelozoda, tooata nonuça<sup>4</sup>  
 jimicalazodoma larasada tofejilo marebe yareryo IDOIGO ;<sup>4</sup>  
 od torezodulape yaodafe gohola, Caosaga, tabaoreda saanire,  
 od caharisateosa yorepoila tiobela busadire, tilabe noalanu paida oresaba, od dodaremeni  
 zodayolana. Elazodape tilaba paremeji  
 peripesatza, od ta qurelesata boopisa. Lanibame oucaho  
 sayomepe, od caharisateosa ajitoltorenu, mireca qo tiobela lela.  
 Tonu paomebeda dizodalamo asa pianu, od caharisateosa aji-la-tore-torenu paracahe a  
 sayamepe.<sup>5</sup> Coredazodizoda dodapala od fifalazoda, lasa manada, od faregita bamesa omaoasa.<sup>6</sup>  
 Conisabera od auautotza tonuji oresa ; catabela noasami tabejesa leuitahemonuji. Vanucahi  
 omepetilabe oresa! Bagile? Moooahe<sup>7</sup>  
 OL coredazodizoda. El capimao itzomatzipe, od cacocasabe  
 gosaa. Bajilenu pii tianuta a babalanuda,<sup>8</sup> od faoregita teloca uo uime.  
 Madariiatza, torezodu!!! Oadariatza orocaha aboaperi!  
 Tabaori periazodi aretabasa! Adarepanu coresata dobitza!  
 Yolacame periazodi arecoazodiore, od quasabe qotinuji!<sup>9</sup> Ripire  
 paaotzata sagacore! Umela od peredazodare cacareji Aoiveae  
 corempeta! Torezodu! Zodacare od Zodameranu, asapeta sibes  
 butamona das surezodasa Tia balatanu. Odo cicale Qaa, od  
 Ozodazodama pelapeli IAD(A)NAMAD(A)!

---

1 Ou autre Aire souhaitée.

2 [Le «c» est doux ; Dee insère un «s» au-dessus du «c» dans le manuscrit Sloane 3191 pour indiquer la chose.]

3 [Mentionné à tort «faoda» dans le tapuscrit et dans le «Liber 84 vel Chanokh», Partie II, *The Equinox* I(8), pp. 125-127 ; voir Œuvres Citées. Le «Liber 84» et le tapuscrit comportent également d'autres coquilles énochiennes, lesquelles ont été corrigées comme signalé, en se basant sur Dee. Des variantes concernant la ponctuation et la mise en majuscules n'ont pas été modifiées. Le tapuscrit livre des leçons anglaises qui ne figurent pas dans le «Liber 84», comme spécifié ci-dessous.]

4 Ce nom peut être opportunément modifié selon l'Aire.

5 [Dans ce cas précis, le «Liber 84» donne *sayomepe*, mais *sayamepe* est probablement une erreur, car les textes nochiens coïncident par ailleurs.]

6 [Le tapuscrit porte «omaosa».]

7 [Livré à tort «Mooabe».]

8 [Le tapuscrit porte «babalaunada». Le mot énochien original est *babalona*, «prostituée».]

9 [Le tapuscrit porte un point d'interrogation «?» après ce mot.]

Ô vous CIEUX qui résidez dans la première Aire,<sup>10</sup> vous êtes puissants dans les parties de la Terre, et y<sup>11</sup> exécutez le Jugement du Très-Haut! Il vous est dit: Contemplez la Face de votre Dieu, l'origine de la Consolation, dont les yeux sont la clarté des Cieux, qui t'adopta pour le Gouvernement de la Terre, et son indicible diversité, te fournissant le<sup>12</sup> pouvoir de compréhension afin de disposer toutes choses selon la Prévoyance<sup>13</sup> de Celui qui Siège sur le Saint Trône,<sup>14</sup> et se leva au Commencement, disant: La Terre, qu'elle soit gouvernée par ses parties, et qu'il y ait Division en elle, que sa gloire puisse toujours être extase et irritation de l'orgasme.<sup>15</sup> Sa course, qu'elle roule avec les Cieux ; et qu'elle les serve telle une domestique. Une saison, qu'elle la confonde avec l'autre, et qu'il n'y ait aucune créature sur elle ou en elle qui soit identique. Que tous ses membres diffèrent en qualités, et qu'aucune Créature n'en égale une autre. Les Créatures raisonnables de la Terre, ainsi que les Hommes, qu'elles s'affligent et s'éliminent les unes les autres ; et qu'elles oublient les Noms des lieux où elles séjournent. Que l'œuvre de l'homme et son faste soient défigurés. Son édifice, qu'il devienne une Caverne pour la Bête des Champs!<sup>16</sup> Confondons sa compréhension avec les ténèbres! Pourquoi? je me repens au sujet de la Vierge et de l'Homme.<sup>17</sup> Qu'un temps elle soit connue, et un autre temps inconnue: car elle est le lit d'une Prostituée, et la demeure de lui qui est déchu.

Ô vous Cieux, surgissez! Les cieux inférieurs au-dessous de vous, qu'ils vous servent! Gouvernez ceux qui gouvernent! Jetez à terre ceux qui s'abaissent. Mettez au monde avec ceux qui s'accroissent, et détruisez les corrompus. Que nulle place reste en un nombre. Ajoutez et soustrayez jusqu'à ce que les étoiles soient dénombrées. Surgissez! Venez! et apparaissez devant le Pacte de Sa bouche, qu'Il nous a juré en Sa Justice. Révélez les Mystères de votre Création, et faites-nous participer à LA CONNAISSANCE IMMACULÉE.

✠

---

10 Ou autre Aire souhaitée.

11 [«y» fut ajouté à la main dans le tapuscrit ; cette variante, et d'autres variantes anglaises livrées ci-dessous, figurant dans le tapuscrit, sont de la main d'Israel Regardie, très probablement insérées suite à des instructions de Crowley. De nombreuses modifications reflètent la version livrée dans le 2<sup>e</sup> Éther, p. 167.]

12 [«un» dans le «Liber 84».]

13 [«Providence» dans le «Liber 84».]

14 Ce nom peut être opportunément modifié selon l'Aire.

15 [Le «Liber 84» porte «ivre, et tourmentée en elle-même» au lieu de «extase et irritation de l'orgasme». L'édition de Germer livre à tort «imitation».]

16 [Le «Liber 84» porte «Ses édifices, qu'ils deviennent des Cavernes pour les bêtes des Champs!»]

17 [Le «Liber 84» porte «je me repens d'avoir créé l'Homme.»]

*Résumé du Contenu de  
La Vision et la Voix  
des Trente Aires ou Éthers,  
et un Commentaire sur les Natures des Éthers*

<b>Éther</b>	<b>Résumé</b>	<b>Commentaire</b>
30 TEX	Exorde de l'Équinoxe des Dieux	À l'extérieur du cube — le monde matériel — se trouve le système de sphères du monde spirituel qui l'enveloppe. La Clameur semble être une sorte d'Exorde, une préfiguration extérieure de l'avènement du nouvel Éon, l'Éon d'Horus l'enfant couronné.
29 RII	Le Bouversement de l'Éon d'Osiris.	La perturbation de l'Équilibre causée par l'Avènement de l'Éon.
28 BAG	La Vision de l'Aube de l'Éon d'Horus (Atu XVII).	Un aperçu complémentaire, plus clair, du Grand Mystère de l'Éon auquel doivent nous mener les Éthers. Notez cependant que le Roi du Nouvel Éon n'apparaît aucunement avant le tout premier Éther.
27 ZAA	La Vision de l'Initiation d'Hécate (Atu XIV). La Rédemption par l'Amour de la Femme de la Sorcellerie. < D Hécate.>	Hécate apparaît — son fils, le fils d'une vierge, d'un magus, doit aider au changement d'Éon. Et elle, la messagère, une fois sa fonction remplie, se retire derrière son voile mystique.
26 DES	Les Dieux d'Esclaves Détrônés. (La Vision de l'Atu XX, la Stèle.) La Vision de la Stèle de la Révélation, annulant l'Éon des Dieux d'Esclaves. <Microprosope.>	La mort de l'ancien Éon, celui de Jéhovah et Jésus ; s'achevant par l'ébauche du nouveau, la vision de la Stèle d'Ankh-f-n-khonsu, dont la découverte provoqua dans une conscience humaine la connaissance de l'Équinoxe des Dieux, 21/03/04.

25 UTI	Le Sentier de <i>teth</i> . (Atu XI. Le Keroub du Feu lors de l'Initiation.) La Vision du Fruit du Grand Œuvre de La Bête 666. Le Lion.	L'Apparition du Dieu Lion d'Horus, l'enfant de Leo qui l'incarne.  Le premier Ange est Isis, sa mère.
24 NIA	La Rose. (La Femme de l'Atu XIV, Ministre de Babalon ; le Keroub de l'Eau lors de l'Initiation.) Le Premier Baiser de la Dame de l'Initiation. <Amour et TARO, etc., reliant — Hod et Netzach.>	Vénus céleste, la Femme Écarlate, que les hommes perçoivent comme Babalon, de même qu'ils le perçoivent comme Chaos.
23 TOR	Les Keroubim de la Terre et de l'Air. (Officiers secondaires dans l'Initiation 8°=3°). La Vision de l'Interaction et de l'Identité entre la Terre et l'Air. <Taureau et Aigle.>	Ici apparaissent les Keroubim, les autres officiers du nouveau Temple, les assistants (correspondant à la terre et à l'eau) de la Bête et de la Femme Écarlate (correspondant au feu et à l'air).
22 LIN	La Table de 49 carrés. (Première apparition de l'Enfant Couronné et Conquérant à l'Adeptus Exempt comme dans le <i>Pastos</i> . La Vision de la Rose, du Cœur de BABALON et de la Naissance de l'Univers. <Table Septuple.>	Voici la Première Clé de la formule d'Horus, une disposition septuple. Une ombre d'Horus proclame sa nature.
21 ASP	Kether. (Le Hiérophante prépare le Candidat.) La Vision du Destin Inéluctable. <Macroprosope.>	Il semblerait qu'il s'agisse de la Vision de Dieu face à face, épreuve obligatoire pour qui veut franchir l'Abîme, pour ainsi dire. Le Voyant est nommé prophète de l'Éon qui survient. Le Dieu est le Hiérophante dans la Cérémonie du Magister Templi.
20 KHR	Le Sentier de <i>kaph</i> (Atu X). Le Hiereus prépare le Candidat. La Vision de la Roue de Fortune. Les Trois Énergies de l'Univers. <Sentier de 7 et d'Adonai.>	Un guide est fourni au Voyant, son Saint Ange Gardien. Et cela est atteint via la maîtrise de l'Univers perçu comme une roue. Le Hiereus dans la Cérémonie du Magister Templi.
19 POP	Le Sentier de <i>gimel</i> . (L'Hégémone entre les Colonnes. Préliminaire: La Vision de l'Univers Privé de Guide.) <Sentier de 10 (avec 7 et 3).>	Survient maintenant l'Ange qui délivre l'enseignement, sous sa forme la plus inférieure. L'Hégémone dans la Cérémonie du Magister Templi que le Voyant est sur le point de connaître.
18 ZEN	Tiphereth. (La Chambre du Roi. La Vision du Saint Ange Gardien.) L'Enseignement au sujet de l'Obtention de la Vision et la Voix des Trente Éthers. La Préparation du Candidat.	Le Caveau des préparatifs pour la Cérémonie du Magister Templi.  Le Voile est la Crucifixion, symbole de l'Éon mort. La première épreuve est passée.

17 TAN	Le Sentier de <i>lamed</i> . (La combinaison <i>gimel, lamed, samekh</i> .) La Vision de la Justice ou Équilibre de l'Univers.	Le symbole de la Balance est à présent donné à l'Aspirant.
16 LEA	Kether. (Sentier de <i>pe</i> .) Le Renversement des Dieux d'Esclaves par La Bête 666.	Le sacrifice est effectué. La Grande Prêtresse (image de Babalon) chevauche sa Bête et s'en occupe. <(Adeptus ex. <i>debet scribere</i> H.V.F.A.) Cf. «N°19».> <sup>1</sup>
15 OXO	La Vision de la Rose de 49 pétales, et de la Sainte Table Dodécaptule. Examen du Candidat au Grade de Magister Templi.	La danse mystique de Salomé. Le nouveau Temple. Les signes des grades sont reçus et l'Adeptus Exemptus est rejeté.
14 UTA	La Vision de la Cité des Pyramides. La Réception du Maître du Temple.	Le Sanctuaire de Noireur. Initiation finale au grade de Magister Templi.
13 ZIM	Le Jardin de Nemo. L'Œuvre du Magister Templi.	L'émergence de Nemo dans le monde ; son œuvre en ce dernier. Il s'agit du premier mystère révélé à un Magister Templi.
12 LOE	Le Sentier de <i>het</i> . Le Porteur du Saint Graal. Les Frères Noirs.	Le Second Mystère: l'Échanson de Babalon la belle. Le Saint Graal manifesté au Magister Templi, avec les premières informations relatives aux Frères Noirs.
11 ICH	Yesod. La Frontière de l'Abîme.	Maintenant se présente la Frontière de la Cité Sainte ; le Magister Templi rentre dans l'Abîme.
10 ZAX	L'Abîme. Choronzon, sa Nature.	L'Abîme.
9 ZIP	Malkuth. (La Vierge Immaculée.) La récompense du Magister Templi.	Le Magister Templi a franchi l'Abîme, et il est mené jusqu'au Palais de la Vierge rachetée de Malkuth en Binah.
8 ZID	Le Saint Ange Gardien. Son enseignement	La pleine manifestation du Saint Ange Gardien.

1 [Lat., «L'Adeptus Exempt devrait écrire à H.V.F.A.» Les guillemets suggèrent un renvoi bibliographique au N°19 d'Edgar Jepson (1910) ; voir Œuvres Citées.]

7 DEO	Le Sentier de <i>daleth</i> . Les Frères Noirs.	La Vierge devient la Fiancée, la grande Récompense de la Cérémonie. Et aussi une esquisse du Progrès Ulérieur.
6 MAZ	La Vision de l'Urne. Le Magus 9°=2°. Les Trois Écoles de Magick.	Une préfiguration du grade de Magus.
5 LIT	La Vision de la Colonne du Milieu. (Flèche.) Le Mystère de l'Athéisme.	La réception du Magister Templi au sein des Frères de l'A.A.°. La manifestation de la Flèche.
4 PAZ	Les Noces du <i>yod</i> et du <i>he</i> . (Le Symbole Tibétain usuel.) Le Voyant s'y identifie.	Encore au sujet du Magus. Les noces de Chaos avec la Vierge purifiée.
3 ZOM	«Le Magus» du Tarot. (Atu I.) Mayan, le Créateur de l'Illusion. Le Voyant dans l'Illusion (Lilith).	Le Magicien. Présentation des Gardiens de la Connaissance Supérieure.
2 ARN	Les Noces du Voyant avec BABALON. (Atu VI.)	La compréhension de la Malédiction, devenue une Bénédiction. La récompense finale du Magister Templi, ses noces avec Babalon Elle-Même. Le péan afférent.
1 LIL	La Vision de L'Enfant Couronné et Conquérant, le Seigneur de l'Éon.	La manifestation finale. Tout ramène à l'Enfant Couronné, Horus, Seigneur du Nouvel Éon.

1	LIL	⚔⚗⚔	⊕ ⚔ ⊕	16	LEA	⚔⚗⚔	⊕ ⚗ ⊕
2	ARN	⚔⚔⚔	⊕ ⚔ ⚗	17	TAN	⚔⚔⚔	⊕ ⚔ ⚗
3	ZOM	⚔⚔⚔	⊕ ⚗ ⚗	18	ZEN	⚔⚗⚔	⊕ ⚗ ⚗
4	PAZ	⚗⚔⚔	⊕ ⚔ ⚗	19	POP	⚗⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗
5	LIT	⚔⚗⚔	⊕ ⚔ ⚗	20	KHR	⚔⚗⚔	⊕ ⚗ ⚗
6	MAZ	⚔⚔⚔	⊕ ⚗ ⚗	21	ASP	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗
7	DEO	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗	22	LIN	⚔⚗⚔	⊕ ⚔ ⚗
8	ZID	⚔⚗⚗	⊕ ⚔ ⚗	23	TOR	⚔⚗⚔	⊕ ⚗ ⚗
9	ZIP	⚔⚗⚗	⊕ ⚔ ⚗	24	NIA	⚔⚗⚔	⊕ ⚗ ⚗
10	ZAX	⚔⚔⚔	⊕ ⚗ ⚗	25	UTI	⚔⚗⚔	⊕ ⚗ ⚗
11	ICH	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗	26	DES	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗
12	LOE	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗	27	ZAA	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗
13	ZIM	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗	28	BAG	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗
14	UTA	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗	29	RII	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗
15	OXO	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗	30	TEX	⚔⚗⚗	⊕ ⚗ ⚗

TABLEAU 2. *Les Intitulés des Trente Éthers dont l'empire s'étend en cercles qui toujours s'élargissent à l'extérieur et au-delà des Tours de Guet de l'Univers. (Le premier est le plus reculé.)*<sup>1</sup>

1 [Des colonnes énochiques et astrologiques ont été rajoutées pour cette édition. Voir le «Liber 84 vel Chanokh», *The Equinox* I(7), pp. 239-243.]

Gamme	Les Éthers	Géomancie	Attributions Astrologiques et Élémentaires	Attributions Usuelles du Liber 418	Alphabet Énochien	Valeurs Françaises	Noms des Lettres Énochiennes
1	21, 16, 15, 4*, 1	Les Figures Géomantiques Séphirotiques suivent l'ordre des Planètes.					
2	6, 4*						
3	14, 13, 2						
[Abysses]	10+						
4	4*	Caput et Cauda Draconis sont les Nœuds Lunaires, à peu près = Herschel et Neptune respectivement. Ils relèvent de Malkuth.					
5							
6	18, 15, 5, 4*						
7	30						
8	30, 4*						
9	15, 11, 5, 4*						
10	15, 9, 5, 4*	Caput Draconis ∴ Cauda Draconis ∴	☉ ♀ ☾ ♂	☉ ☾	⚡ ⚡	T F	gisg
11	4	Triplicité de l'Air ∴	△	△	☾	H	na
12	3						
13	19, 17, 5						
14	7						
15	28	Tristitia ∴	♁ ≈	≈	ε	M	tal
16	4	Amissio ∴	♀ ☽	☽	⌘	A	un
17	2	Albus ∴	♃ ∥	∥	⚡	S	fam
18	12	Populus ∴ Via ∴	☾ en ☾, crois. ☾ en ☾, décrois.	☾ ☾	♁ ♁	G L	ged ur
19	25, 8	Fortuna Major ∴ Fortuna Minor ∴	☉ en ♁, N. décl. ☉ en ♁, S. décl.	♁ ♁	♁ ♁	P Z	mals cepb
20	4	Conjunctio ∴	♃ en ♃	♃	⚡	E	graph
21	20						
22	17	Puella ∴	♀ en ♁	♁	♁	O	med
23	23	Triplicité de l'Eau ∴	▽	▽	⚡	Q	ger
24		Rubeus ∴	♁ en ♁	♁	♁	N	druux
25	27, 24, 17, 5	Acquisitio ∴	♁ en ⚡	⚡	⚡	I, Y, J	gon
26	22, 4	Carcer ∴	♁ en ☾	☾	♁	U, V	van
27	16 <sup>b</sup>						
28		Puer ∴	♁ en ♃	♃	♁	B	pa
29	27	Lætitia ∴	♁ en ♁	♁	♁	R	don
30	4						
31	26	Triplicité du Feu ∴	△	△	⚡	C, K	veb
32	29, 23, 5, 4						
32 bis		Triplicité de la Terre ∴	▽	▽	⚡	X	pal
31 bis			⊕	⊕	⚡	D	gal

TABLEAU 3. L'Alphabet Énochien et ses Attributions.

\* [Voir Figure 18, p. 188. L'Éther 4 relie Kether, Chokmah, Chesed, Tiphereth, Hod, Yesod et Malkuth. Voir note 12 de la page 157.]

+ [Le Voile de l'Abîme sépare les Supernelles des Sephiroth inférieures et ne possède pas de véritable place dans la Gamme.]

° [L'Éther 5 relie Malkuth, Yesod, Tiphereth et Kether d'une manière semblable aux liaisons du 4<sup>e</sup> Éther.]

§ [Le diagramme original de Crowley ponctue cette attribution d'un point d'interrogation, indiquant son incertitude. Consulter néanmoins le 16<sup>e</sup> Éther, p. 107, note 6.]

**LIBER CDXVIII**  
*La Vision et la Voix*  
avec Commentaire



LA CLAMEUR DU TRENTIÈME ÉTHER OU AIRE,  
LE PLUS CENTRAL,  
LEQUEL SE NOMME TEX<sup>1</sup>

JE ME TROUVE DANS UN IMMENSE CUBE DE CRISTAL en la forme du Grand Dieu Harpocrate. Ce cube est entouré par une sphère.<sup>2</sup> Autour de moi se tiennent quatre archanges en robe noire, leurs ailes et leur armure possèdent des contours blancs.

Au Nord,<sup>3</sup> il y a un livre où se trouve écrit sur la couverture comme au dos A.M.B.Z.<sup>4</sup> en lettres énochiennes.

Dedans, il est écrit:

JE SUIS, cela qui entoure le quatre.

Levez vos têtes, ô Demeures de l'Éternité: car mon Père vient juger le Monde. Qu'une Lumière en devienne mille, et une épée dix mille, qu'aucun homme ne se puisse dérober à l'œil de mon Père au Jour du Jugement de mon Dieu. Que les Dieux se cachent: que les Anges soient troublés et s'enfuient, car l'Œil de Mon Père est ouvert, et le Livre des Éons est tombé en disgrâce.

Levez-vous! Levez-vous! Levez-vous! Que la Lumière de la Vue du Temps soit éteinte: que les Ténèbres recouvrent toutes choses: car mon Père vient se chercher une épouse afin de remplacer celle qui est déchue et profanée.

Scelle le livre avec les sceaux des étoiles Cachées: car les Fleuves se sont ensemble précipités et le Nom יהוה est brisé en un millier de pièces (contre la Pierre Cubique).<sup>5</sup>

Tremblez, ô Colonnes de l'Univers,<sup>6</sup> car l'éternité enfante un Effroyable Enfant; elle engendrera un univers de Ténèbres, d'où surgira une étincelle qui mettra son père en fuite.

Les Obélisques sont brisés; les étoiles se sont ensemble ruées: la Lumière s'est précipitée dans l'Abîme: les Cieux sont mélangés à l'Enfer.

Mon Père n'entendra point leur Vacarme: Ses oreilles sont bouchées: Ses yeux sont recouverts des nuages de la Nuit.

1 ☉ ♁ △.

2 Cf. AL II:7.

3 [Pour le symbolisme des Points Cardinaux, voir note 9 de la page 54.]

4 ♂ ≈ ♀ ♁. La Proclamation du Nouvel Éon. [Le manuscrit porte «sur la couverture comme au dos ♂ ♁ ♁ ♁»]

5 [Le manuscrit porte «(contre la Pierre Cubique?)»]

6 Cf. AL III:71. Aussi LIL.